

SECONDS ESSAIS
SUR BALZAC

DU MÊME AUTEUR :

L'Art en Espegna	1 vol.
Journal d'Eugène Delacroix (préface et notes).....	2 vol.
Essais sur Balzac	1 vol.
Deux Ames souffrantes (roman).....	1 vol.
Seconds Essais sur Balzac	1 vol.

EN PRÉPARATION :

Les Ames sans frein (roman).....	1 vol.
---	--------

111
105

PAUL FLAT



SECONDS ESSAIS

SUR BALZAC



Handwritten signature

PARIS

LIBRAIRIE PLON

E. PLON, NOURRIT ET C^{ie}, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

RUE GARANCIÈRE, 8

1894

Tous droits réservés

AVANT-PROPOS

LES INCONNUES DE BALZAC

Une préface n'a généralement pas pour but de rectifier et de compléter un livre : tel est pourtant l'objet de celle-ci, qui, dans notre pensée, doit servir de transition entre le premier et le second volume de ces *Essais*. Le premier contenait un parti pris arrêté de laisser dans l'ombre tout ce qui présenterait un caractère *anecdotique* ou *biographique*; mais celui-ci ne pouvait persister que si l'on n'avait à attendre aucune lumière nouvelle sur l'âme du romancier. Aussi bien l'avions-nous formulé avec cette conviction que tout avait été dit sur l'homme intime chez Balzac. Or, en fait, nous

le reconnaissons aujourd'hui, c'était une thèse exagérée. De nombreux points, et des plus importants, sont encore ignorés et seront, un jour ou l'autre, portés à la connaissance des lettrés; *des plus importants*, disons-nous, car ils intéressent la sensibilité même de l'écrivain, et ce qu'il y avait d'essentiel dans cette sensibilité, nous entendons par là *son sens de la Féminité* (1).

A cet égard, il faut en convenir, Balzac a trompé, *volontairement* trompé tout le monde, même ceux qui l'approchaient le plus près. Aussi s'est-il établi sur sa vie privée une sorte de légende qui, avec les années, et à force d'être redite, a pris la consistance d'une réalité authentique. Cette légende, personne ne l'ignore, nous présentait le romancier menant dans sa cellule d'homme de lettres l'existence d'un *moine laïque*, jaloux de toute dépense nerveuse qui ne dût pas servir à sa production

(1) Notre premier devoir, comme aussi notre plus douce satisfaction, est de rendre hommage, au début même de ce livre, à la bienveillance de M. le vicomte de Spœlberch de Lovenjoul, dont les précieuses communications nous ont permis d'écrire cet avant-propos.